

## Méditation 12ème dimanche du temps ordinaire

[\(Jb 38, 1.8-11 ; Ps 106 ; 2 Co 5, 14-17 ; Mc 4, 35-41\)](#)

### **Marc, 4, 35-41**

*Le soir venu, Jésus dit à ses disciples : « Passons sur l'autre rive. » Quittant la foule, ils emmènent Jésus dans la barque, comme il était ; et d'autres barques le suivaient. Survient une violente tempête. Les vagues se jetaient sur la barque, si bien que déjà, elle se remplissait d'eau. Lui dormait sur le coussin à l'arrière...*

Passer sur l'autre rive... Ce jeudi matin, je suis allé à la rencontre de Madame Monnier à Marnay, 101 ans, en fin de vie. Près d'elle, avec ses enfants, en lui tenant la main, nous avons prié simplement. L'après-midi, elle passait sur l'autre rive, celle du cœur de Dieu.

Passer sur l'autre rive, c'est aller à la rencontre. Celle de Dieu et celle des hommes. En ce mois de juin, les préparations au baptême se succèdent. J'aime aller chez ceux qui demandent le baptême de leur enfant, faire connaissance, écouter, découvrir des réalités humaines et spirituelles si diverses.

Mais, l'autre rive, n'est-ce pas également la rive du changement, de la nouveauté, la rive où sont tous ceux et celles qui ne connaissent pas encore Jésus ou qui l'ignorent, volontairement ou non. « Passons sur l'autre rive » continue de nous dire Jésus.

Il y a des passages aisés, il y en a qui sont plus difficiles. Il y a des tempêtes dans le monde, dans l'Église, dans nos vies. Il y a la tempête de la pandémie qui nous entraîne à nous méfier les uns des autres, à regarder ou être regardé de travers. Et Jésus dort...

Le contraire de la foi, ce n'est pas l'athéisme, c'est la peur ! les disciples ont peur de couler, peur de mourir, peur de l'autre rive. Ils s'affolent. Ils réveillent Jésus et Jésus menace la mer. « Silence, tais-toi ! » Pour les Hébreux, la mer, c'est le lieu où habite le mal, ce mal qui cherche par tous les moyens à nous engloutir. « Silence, tais-toi » et la tempête se calme.

Ne nous laissons pas submerger par la peur, toutes les peurs, par le péché. Jésus s'adresse à nous aujourd'hui depuis le fond de la barque : « Pourquoi êtes-vous si craintifs ? N'avez-vous pas la foi ? C'est cette foi qui, aujourd'hui, fait tenir debout les chrétiens chassés de leur terre en Irak, en Syrie, au Burkina Faso...

Dans les tempêtes de nos vies, nous savons que Jésus nous tient la main. Il est attaché à nous car il nous aime. Nous sommes attachés à lui comme à une bouée de sauvetage. Et quand la mer est calme, nous pouvons alors lui confier nos joies, tout ce qui va bien, lui dire merci. C'est le sens de l'Eucharistie. Elle est notre merci à Dieu qui se donne à nous, qui se fait proche de nous. N'oublions pas de tendre nos mains pour le recevoir comme le font en ces jours les enfants qui communient pour la première fois.

Ce jeudi, 17 juin, était l'anniversaire de mon ordination presbytérale : 17 juin 1984. 37 ans déjà ! Combien de fois, ai-je élevé le pain et le vin, refait les gestes de Jésus ce fameux soir de la Cène, que ce soit dans des grandes assemblées dominicales ou dans l'intimité d'une salle à manger ou un creux, abrité du vent, en montagne. L'Eucharistie m'a construit dans ma vie d'homme et de prêtre comme toutes les rencontres si riches. L'Aventure est belle et continuera jusqu'au moment ultime de « passer sur l'autre rive » celle du cœur de Dieu... peut-être à plus de 100 ans ! À la grâce de Dieu !

Votre frère prêtre, Bruno

**Humour rime avec Amour, dans le respect des autres !**

« Chauffeur  
du Pape »  
autrefois c'était  
un métier de rêve !

